

MCV :	marge sur coûts variables
MP :	matière première
OAT :	obligation assimilable du Trésor
OEC :	Ordre des experts-comptables
PCI :	produits des cessions d'immobilisations
PER :	<i>Price Earning Ratio</i>
PF :	produit fini
QP :	quote-part
RAN :	report à nouveau
RE :	résultat d'exploitation
SCB :	soldes créditeurs de banque
SI :	subvention d'investissement
SICAV :	société d'investissement à capital variable
SIG :	solde intermédiaire de gestion
TA :	trésorerie liée à l'activité
TCN :	titre de créance négociable
TE :	temps d'écoulement
TRI :	taux de rentabilité interne
VA :	valeur ajoutée
VAN :	valeur actuelle nette
VCIC :	valeur comptable des immobilisations cédées
VMP :	valeur mobilière de placement

PROGRAMME

Compétences attendues

- **Expliciter** le caractère multidimensionnel du diagnostic d'entreprise
- **Interpréter** des documents de synthèse
- **Identifier** les destinataires du diagnostic financier d'entreprise
- **Identifier** les limites de l'information comptable
- **Discuter** de l'intérêt et des limites de l'information sectorielle
- **Analyser** le compte de résultat
- **Déterminer** les différents soldes intermédiaires de gestion
- **Justifier** les retraitements du tableau des soldes intermédiaires de gestion
- **Commenter et interpréter** les différents soldes intermédiaires de gestion
- **Déterminer** la capacité d'autofinancement selon les méthodes additives et soustractives

- **Commenter et interpréter** la capacité d'autofinancement

Savoirs associés

- Définition du diagnostic financier de l'entreprise
- Diversité des méthodes de diagnostic
- Définition et articulation des documents de synthèse : bilan, compte de résultat, annexe
- Comparaison dans le temps
- Comparaison des données de l'entreprise à celles de son secteur
- Intérêts et limites des informations sectorielles
- Les soldes intermédiaires de gestion : présentation et retraitements
- La valeur ajoutée : signification et répartition
- La capacité d'autofinancement

PLAN DU CHAPITRE

COURS : 1. Démarche de diagnostic • 2. Rappels sur le compte de résultat • 3. Soldes intermédiaires de gestion (SIG) • 4. Capacité d'autofinancement (CAF)

DES SAVOIRS AUX COMPÉTENCES : Évaluer les savoirs • Maîtriser les compétences • Préparer l'épreuve

SYNTHÈSE

Le diagnostic financier d'une entreprise commence souvent par l'analyse de l'activité, réalisée à partir du compte de résultat. Le calcul des soldes intermédiaires de gestion (SIG) permet d'examiner la formation du résultat de l'exercice. Le calcul de la capacité d'autofinancement (CAF) met en avant les ressources dégagées par l'activité courante de l'entreprise.

MOTS-CLÉS

Autofinancement • Capacité d'autofinancement • Compte de résultat • Crédit-bail • Diagnostic financier • Dotations aux amortissements • Excédent brut d'exploitation • Produits des cessions d'éléments d'actif • Retraitements • Soldes intermédiaires de gestion • Valeur ajoutée • Variation des stocks

1 Démarche de diagnostic

Le diagnostic financier ou analyse financière est une démarche basée sur l'étude des documents de synthèse (bilan, compte de résultat et annexe). Réalisée habituellement sur une période de 3 à 4 ans, cette démarche d'analyse doit être structurée et nécessite de la rigueur ainsi qu'un esprit de synthèse. Les tendances détectées, favorables ou non, permettront d'émettre des préconisations à destination du dirigeant.

A) Présentation du diagnostic financier

Définition

Le **diagnostic financier** permet de porter un jugement sur les forces et faiblesses d'une entreprise.

Il constitue un outil d'aide à la décision non seulement pour le dirigeant mais aussi pour les investisseurs (actionnaires, prêteurs tels que les établissements de crédit...).

L'objectif du dirigeant est d'assurer :

- la rentabilité de l'entreprise (résultat comparé aux capitaux investis) ;
- la liquidité de l'entreprise (capacité à assumer ses dettes à court terme) ;
- la solvabilité de l'entreprise (capacité à assumer ses dettes à long terme).

B) Caractère multidimensionnel du diagnostic financier

Le diagnostic financier d'une entreprise porte généralement sur plusieurs points :

- L'analyse de l'activité. L'entreprise est-elle profitable (capacité à générer un bénéfice) ? Est-elle rentable (capacité à générer un bénéfice par rapport aux capitaux investis) ?
- L'examen de l'équilibre du bilan. L'équilibre financier est-il respecté (ex. : pour assurer la continuité de l'exploitation, les immobilisations doivent être financées par des ressources durables) ? De quelle manière l'équilibre financier a-t-il évolué au cours d'un exercice comptable ?
- L'étude des flux de trésorerie. Quelle est l'origine de l'augmentation ou de la diminution de la trésorerie au cours d'un exercice comptable ? Pour éviter le risque de faillite, l'analyse détaillée de l'évolution de la trésorerie est devenue incontournable.

C) Informations nécessaires à la réalisation d'un diagnostic financier

Dans une première phase calculatoire, l'analyse financière est menée à partir d'informations comptables. Les comptes annuels (ou documents de synthèse) constituent la source d'information la plus fiable pour élaborer un diagnostic financier.

Afin de porter un jugement sur la santé financière d'une entreprise, il est donc nécessaire d'avoir une bonne connaissance des documents de synthèse (compte de résultat et bilan notamment).

Dans un second temps, pour interpréter les résultats, l'analyste financier aura besoin d'informations extra-comptables, qui peuvent être :

- internes à l'entreprise (ex. : stratégie mise en œuvre, climat social, état de l'appareil de production) ;
- externes à l'entreprise (ex. : avenir du secteur d'activité, environnement économique, informations sur les principaux concurrents, statistiques sur le secteur d'activité de l'entreprise).

D) Importance des comparaisons dans le temps et dans l'espace

Quels que soient les outils d'analyse retenus, le diagnostic financier ne sera pertinent qu'à la condition de revêtir une double dimension :

- Une dimension pluriannuelle. La situation de l'entreprise ne peut s'apprécier correctement qu'à travers son évolution dans le temps, ce qui exige des informations sur plusieurs années.
- Une dimension spatiale. Pour prendre les bonnes décisions, le dirigeant d'une entreprise doit pouvoir se situer par rapport aux autres entreprises du même secteur d'activité et comparer ses résultats à des normes sectorielles. Ces normes sectorielles correspondent à des moyennes et ne sont pas forcément toujours retenues. La comparaison aux concurrents directs pourra avoir plus de sens dans certains cas.

→ CAS PRATIQUE 8

2 Rappels sur le compte de résultat

A) Description du compte de résultat

Le **compte de résultat** (tab. 1.1) est un document de synthèse retraçant l'activité de l'entreprise au cours d'un exercice comptable. Le résultat de l'exercice :

- est la différence entre le total des enrichissements (produits) et le total des appauvrissements (charges) ;
- correspond à l'augmentation du patrimoine (bénéfice) ou à la diminution du patrimoine (perte) découlant de l'activité de l'entreprise.

Tableau 1.1. Structure du compte de résultat

Produits et charges hors taxes	Exercice N	Exercice N-1
• Produits d'exploitation (I) • Charges d'exploitation (II) 1. RÉSULTAT D'EXPLOITATION (I – II) • Quote-part de résultat sur opérations faites en commun (III – IV) • Produits financiers (V) • Charges financières (VI) 2. RÉSULTAT FINANCIER (V – VI) 3. RÉSULTAT COURANT avant impôts (I – II + III – IV + V – VI) • Produits exceptionnels (VII) • Charges exceptionnelles (VIII)		

Produits et charges hors taxes	Exercice N	Exercice N-1
4. RÉSULTAT EXCEPTIONNEL (VII – VIII) • Participation des salariés aux résultats (IX) • Impôts sur les bénéfices (X) BÉNÉFICE OU PERTE		

Des dotations et des reprises peuvent figurer dans chacune des rubriques du compte de résultat (exploitation, financière ou exceptionnelle). Pour le calcul de la **capacité d'autofinancement**, il convient de les regrouper.

B) Précisions relatives à certains postes

1. Quote-part de résultat sur opérations faites en commun

Il arrive que l'entreprise réalise, en collaboration (en participation) avec d'autres entreprises, certaines opérations. Les résultats obtenus sur ces opérations (bénéfices ou pertes) sont partagés entre les participants. La part qui revient à chacun d'eux est inscrite en charges ou en produits dans la rubrique : « Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun ».

Pour les calculs des soldes intermédiaires de gestion (SIG), ces postes sont pris en compte avec les postes financiers.

2. Variation des stocks

Les **variations des stocks** se calculent à partir des stocks initiaux (SI) et des stocks finaux (SF) (tab. 1.2).

Tableau 1.2. Variation des stocks

Du côté des charges	Du côté des produits
La variation des stocks de marchandises, de matières premières et autres approvisionnements se calcule de la manière suivante : $\Delta \text{ stocks} = \text{SI} - \text{SF}$ donc : - si $\Delta \text{ stocks} > 0$ alors $\text{SI} > \text{SF}$: il y a eu déstockage (c'est-à-dire diminution des stocks). L'entreprise a revendu toutes les marchandises achetées ou consommé toutes les matières premières achetées plus un complément issu du stock ; - si $\Delta \text{ stocks} < 0$ alors $\text{SI} < \text{SF}$: il y a eu stockage (augmentation des stocks). L'entreprise n'a pas revendu toutes les marchandises achetées ou n'a pas consommé toutes les matières premières achetées. La partie stockée est retirée des charges de l'exercice car il ne s'agit pas d'un appauvrissement.	Le poste « production stockée » représente la variation des stocks de produits (intermédiaires, finis ou résiduels) et des en-cours de production (de biens et de services) : $\text{Production stockée} = \text{SF} - \text{SI}$ donc : - si production stockée > 0 alors $\text{SF} > \text{SI}$: il y a eu augmentation des stocks de produits et d'en-cours. La production stockée est évaluée à son coût de production. Ce produit vient annuler les charges engagées pour obtenir le nouveau stock. - si production stockée < 0 alors $\text{SF} < \text{SI}$: il y a eu diminution des stocks de produits et d'en-cours. La production stockée négative vient diminuer les produits mais on retrouve le prix de vente du stock dans le chiffre d'affaires. Au final, les produits augmentent de la marge réalisée sur la vente du stock.

MÉTHODE

Comprendre les variations de stock dans le compte de résultat

• Côté charges :

Achats de marchandises	}	Achats facturés (livrés) à l'entreprise
Achats de MP et autres approvisionnements		

Achats de marchandises	}	Achats revendus (marchandises) ou consommés (MP et autres approv.)	
Δ des stocks de marchandises (SI – SF)			±
Achats de MP et autres approvisionnements			
Δ des stocks de MP et autres approv. (SI – SF)			±

Stocker des marchandises ou des matières premières n'augmente pas le bénéfice de l'entreprise : la variation de stock négative permet d'annuler l'achat du stock enregistré sur la ligne du dessus.

• Côté produits :

Ventes de marchandises	}	Ventes facturées = Chiffre d'affaires de l'entreprise
Production vendue (biens et services)		

Production stockée (SF – SI)	±	Δ des stocks de produits et d'en-cours évalués au coût de production
------------------------------	---	--

Stocker des produits finis n'augmente pas le bénéfice de l'entreprise car la production stockée positive vient annuler le coût de production du stock enregistré en charges.

Exemple

Compte de résultat de l'exercice N		Compte de résultat de l'exercice N+1	
Achats de MP	15 000	Achats de MP	15 000
Δ stocks de MP	200	Δ stocks de MP	-300

Bilan fin N-1	Bilan fin N	Bilan fin N+1
Stocks : 1 000	Stocks : 800	Stocks : 1 100



Les stocks de produits finis et d'en-cours sont évalués au coût de production (la marge n'est comptabilisée qu'au moment de la vente).

- En N, tous les achats de matières premières ont été consommés ainsi que 200 de matières premières qu'il a fallu prélever dans le stock. Au final, l'entreprise s'est appauvrie de 15 200.
- En N+1, l'entreprise n'a pas consommé toutes les matières premières achetées ; 300 de matières premières sont venus gonfler le stock. Au final, l'entreprise s'est appauvrie de 14 700. Par ailleurs, le stockage de matières premières n'a pas d'impact sur le résultat car la variation de stock négative vient neutraliser l'achat du stock qui est comptabilisé dans les « Achats de matières premières ».

- Du côté des produits, on a : Production stockée = Δ Stocks des produits et en-cours = SF – SI :
 - si Production stockée > 0, il y a eu stockage ;
 - si Production stockée < 0, il y a eu déstockage. ▶

Exemple

▶ Soit une entreprise présentant les caractéristiques suivantes :

- Stock de produits finis fin N-1 : 1 500
- Stock de produits finis fin N : 1 900
- Stock de produits finis fin N+1 : 1 200
- Ventes de produits finis en N : 18 000
- Ventes de produits finis en N+1 : 18 000

Pour présenter schématiquement les comptes annuels, il convient de déterminer :

- En N : Δ stocks de PF = SF – SI = 1 900 – 1 500 = 400
- En N+1 : Δ stocks de PF = 1 200 – 1 900 = – 700

Compte de résultat de l'exercice N		Compte de résultat de l'exercice N+1	
	Production vendue 18 000		Production vendue 18 000
	Production stockée 400		Production stockée – 700

Bilan fin N-1	Bilan fin N	Bilan fin N+1
Stocks : 1 500	Stocks : 1 900	Stocks : 1 200

- En N, l'entreprise n'a pas vendu tous les produits qu'elle a fabriqués au cours de l'exercice. Le stock de produits finis augmente de 400. Le stockage de produits finis n'a en revanche aucun impact sur le résultat car le montant inscrit en production stockée compense les charges enregistrées au cours de l'exercice pour permettre la fabrication du stock.
- En N+1, l'entreprise a puisé dans son stock de produits finis pour satisfaire la demande. Le déstockage est évalué à 700 (coût de production) mais en contrepartie, on retrouve en production vendue le montant de la vente du stock (coût de production + marge). L'impact sur le résultat est donc positif : celui-ci augmente du montant de la marge réalisée sur la vente du stock. ▶

3. Quote-part des subventions d'investissement virée au résultat de l'exercice

Les subventions d'investissement inscrites au compte 131. Subventions d'investissement octroyées sont virées progressivement au compte de résultat en retenant la durée d'amortissement des immobilisations qu'elles ont financées.

Exemple

▶ Encaissement fin N d'une subvention d'investissement de 50 000 € dont l'imposition est étalée sur 5 ans.

Encaissement de la subvention	512	13	Fin N		50 000	50 000
			Banque	Subvention d'investissement		
Imposition de la subvention ⁽¹⁾	13	747	Fin N+1		10 000	10 000
			Subvention d'investissement	QP des SI virées au compte de résultat de l'exercice		

⁽¹⁾ La même écriture sera passée chaque année jusqu'en fin N+5, date à laquelle le compte « Subvention d'investissement » sera soldé.

Seule la première écriture s'accompagne d'un flux monétaire (encaissement de la subvention) ; les écritures de virement au compte de résultat n'ont aucune conséquence sur la trésorerie. Le compte 747 correspond à un produit calculé (qui ne sera jamais encaissé) qu'il faudra éliminer pour calculer la capacité d'autofinancement (CAF). Il fait partie des produits d'exploitation (poste « Subventions »).

4. Produits des cessions d'immobilisations

Le prix de vente des immobilisations vendues (immobilisations incorporelles, corporelles et immobilisations financières) s'enregistre dans le compte :

- 757 – Produits des cessions d'immobilisations incorporelles et corporelles (dans les produits d'exploitation) ;
- ou 767 – Produits des cessions d'immobilisations financières (dans les produits financiers).

Les produits des cessions d'immobilisations (PCI) ne seront pas pris en compte dans le calcul de la capacité d'autofinancement (CAF).

5. Valeurs comptables des immobilisations cédées

La valeur comptable des immobilisations cédées s'enregistre dans le compte :

- 657 – valeur comptable des immobilisations incorporelles et corporelles cédées (dans les charges d'exploitation) ;
- ou 667 – valeur comptable des immobilisations financières cédées (dans les charges financières).

$$\text{Valeur comptable des immobilisations cédées} = \text{Valeur brute} - \text{Amortissements}$$

La valeur comptable des immobilisations cédées (VCIC) est une charge calculée n'entraînant aucun décaissement mais permettant de sortir l'immobilisation du patrimoine de l'entreprise. Elle n'entre pas dans le calcul de la capacité d'autofinancement (CAF).

6. Autres charges – Autres produits

Ces deux postes, situés en bas des charges d'exploitation et de produits d'exploitation, comprennent plusieurs comptes (tab. 1.3).

Tableau 1.3. Détail des « Autres charges » et « Autres produits »

Autres charges (d'exploitation)	Autres produits (d'exploitation)
651. Redevances pour concessions, brevets, licences, marques...	751. Redevances pour concessions, brevets, licences, marques...
653. Jetons de présence	752. Revenus des immeubles non affectés aux activités professionnelles
654. Pertes sur créances irrécouvrables	753. Jetons de présence...
656. Pertes de change sur créances et dettes commerciales	756. Gains de change sur créances et dettes commerciales
658. Charges diverses de gestion courante	758. Produits divers de gestion courante

Les postes « Autres charges » et « Autres produits » ne relèvent pas de l'exploitation au sens strict (cœur de métier). C'est pourquoi ils ne sont pas pris en compte dans le calcul de l'**excédent brut d'exploitation** (§ 3).

3 Soldes intermédiaires de gestion (SIG)

A) SIG

Définition

Les **soldes intermédiaires de gestion** permettent d'analyser la formation du résultat de l'exercice.

Il s'agit, à partir des ventes de l'entreprise, de descendre progressivement jusqu'au résultat de l'exercice en faisant apparaître des soldes intermédiaires pertinents pour l'analyse financière.

Les calculs peuvent être présentés en colonne (tab. 1.4).

Tableau 1.4. Tableau des SIG en colonne

Tableau des SIG	Interprétation et commentaires
Ventes de marchandises – Coût d'achat des marchandises vendues (Achats de march. + Δ Stocks de march.) = Marge commerciale ⁽¹⁾ (entreprises commerciales)	⁽¹⁾ Indicateur de performance commerciale permettant de calculer le taux de marge commerciale : $\frac{\text{Marge commerciale}}{\text{Vente de marchandise}}$
Production vendue + Production stockée + Production immobilisée = Production de l'exercice ⁽²⁾ (entreprises industrielles et entreprises de services)	⁽²⁾ Indicateur de production
Marge commerciale + Production de l'exercice – Consommations en provenance des tiers (Achats de MP... + Δ Stocks de MP... + Autres achats et charges externes) = Valeur ajoutée (VA) ⁽³⁾	⁽³⁾ Richesse créée par les opérations d'exploitation. Mesure du « poids économique » de l'entreprise donc critère de taille le plus pertinent
+ Subventions – Impôts, taxes et versements assimilés – Charges de personnel (Salaires et Cotisations sociales) = Excédent brut d'exploitation (EBE) ⁽⁴⁾	⁽⁴⁾ Indicateur de la performance commerciale et industrielle de l'entreprise. Trésorerie potentielle issue des opérations d'exploitation au sens strict. Excédent « brut » car calculé avant amortissements, dépréciations et provisions (dotations et reprises exclues)
+ Reprises (d'exploitation) + Produits des cessions d'immo. incorp. et corp. + Autres produits (d'exploitation) – Dotations (d'exploitation) – Valeurs comptables des immo. incorp. et corp. cédées – Autres charges (d'exploitation) = Résultat d'exploitation	Vérification : Résultat d'exploitation = Total des produits d'exploitation – Total des charges d'exploitation

Tableau des SIG	Interprétation et commentaires
$\pm$ Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun $+$ Produits financiers $-$ Charges financières = Résultat courant avant impôts	Le résultat courant avant impôts est le résultat dégagé par les activités normales de l'entreprise.
$+$ Résultat exceptionnel $-$ Participation des salariés aux résultats $-$ Impôts sur les bénéfices = Résultat de l'exercice (bénéfice ou perte)	Augmentation ou diminution du patrimoine de l'entreprise au cours d'un exercice comptable, non synonyme de trésorerie dégagée (ou consommée). Résultat de l'exercice = Enrichissements – Appauvrissements $\neq$ Encaissements – Décaissements

➔ MINI-CAS 3

NOTRE CONSEIL

Contrôlez vos calculs dès que possible :

- EBE = Total des produits d'exploitation *sauf* Reprises, PCI et Autres produits (d'exploitation) – Total des charges d'exploitation. *sauf* Dotations, VCIC et Autres charges (d'exploitation)
- Résultat d'exploitation = Total des produits d'exploitation – Total des charges d'exploitation
- Résultat de l'exercice = Bénéfice ou perte indiqué dans le compte de résultat de l'énoncé

B) Partage de la valeur ajoutée

La **valeur ajoutée** (VA) correspond au surplus de valeur apportée par l'entreprise aux biens et services acquis à l'extérieur :

$$VA = CAHT + \text{Production stockée} + \text{Production immobilisée} \\ - \text{Coût d'achat des marchandises revendues} - \text{Coût d'achat des MP consommées} \\ - \text{Autres achats et charges externes}$$

Elle est répartie entre plusieurs bénéficiaires (fig. 1.1).

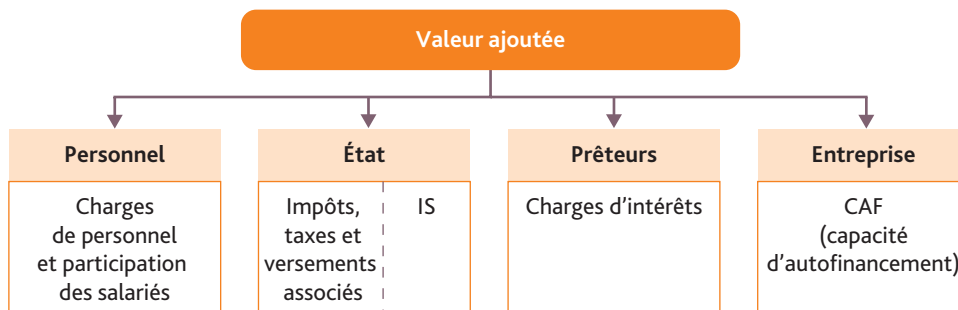


Figure 1.1. Décomposition de la valeur ajoutée



La CAF est définie dans les pages suivantes.

C) SIG retraités

De nombreux analystes financiers pratiquent des **retraitements** afin de rendre comparables les comptes de résultat des entreprises ayant fait des choix de gestion différents.

Exemples

- Certaines entreprises ont opté pour l'embauche de nouveaux salariés alors que d'autres ont choisi de faire appel à du personnel intérimaire. De la même façon, des sociétés recourent au crédit-bail quand d'autres préfèrent acquérir leurs immobilisations. ▸

Le retraitement des SIG permet de dépendre l'entreprise d'un point de vue économique plus que juridique (tab. 1.5).

Tableau 1.5. Retraitements des SIG

Redevance de crédit-bail (compte 612)	Hypothèse : acquisition du bien à l'aide d'un emprunt. À exclure du poste « Autres achats et charges externes » et donc des consommations en provenance des tiers. À reclasser en dotations aux amortissements et en charges d'intérêts : • calcul de la dotation aux amortissements du bien. On a : $\text{Dotation crédit-bail} = \frac{\text{Valeur du bien}}{\text{Durée d'amortissement}}$ • le reste (Redevance – Dotation de crédit-bail) est considéré comme des charges d'intérêts.
Personnel extérieur à l'entreprise (compte 621)	• À exclure des « Autres achats et charges externes » et donc des consommations en provenance des tiers. • À rattacher aux charges de personnel.
Participation des salariés aux résultats (compte 691)	À rattacher aux charges de personnel.

Le retraitement du **crédit-bail** implique de partager la redevance en deux parties.

Exemple

- Soit un matériel d'une valeur de 10 000 € pris en crédit-bail sur une durée de 4 ans. La redevance annuelle s'élève à 3 200 €.
 Dotation aux amortissements crédit-bail = $10\,000 / 4 = 2\,500$ €
 Charges financières = $3\,200 - 2\,500 = 700$ € ▸



Les SIG modifiés par le retraitement du crédit-bail sont la valeur ajoutée, l'EBE et le résultat d'exploitation.

➔ APPLICATION 2 • MINI-CAS 4 • CAS PRATIQUE 6 • CAS PRATIQUE 7 • CAS PRATIQUE 8

4 Capacité d'autofinancement (CAF)

Définition

La **capacité d'autofinancement** est la trésorerie potentielle dégagée par l'activité courante de l'entreprise au cours d'un exercice.

La trésorerie n'est que potentielle car la CAF ne tient pas compte du financement des nouveaux stocks et des nouveaux décalages de paiement.

Les **produits des cessions d'immobilisations** (PCI) sont exclus du calcul de la CAF car ils ne relèvent pas de l'activité courante de l'entreprise (ils sont rattachés au cycle d'investissement relevant d'un horizon de long terme).



Les PCI s'inscrivent dans les produits d'exploitation (pour les cessions d'immo. incorporelles et corporelles) ou dans les produits financiers (pour les cessions d'immo. financières).

A) Calcul de la CAF

1. À partir de l'EBE (méthode soustractive)

$$\text{CAF} = \text{Produits encaissables (sauf PCI)} - \text{Charges décaissables}$$

← encaissés ou décaissés au cours de l'exercice ou du suivant

L'excédent brut d'exploitation (EBE) est constitué d'éléments encaissables et décaissables à l'exception de la QP de SI virée au résultat de l'exercice (compte 747). Ce SIG peut servir de base de calcul à la CAF :

$$\text{CAF} = \text{EBE sauf QP des SI virée au résultat de l'exercice} + \text{Autres produits encaissables (sauf PCI)} - \text{Autres charges décaissables}$$

$$\text{CAF} = \text{EBE sauf QP des SI virée au résultat de l'exercice}$$

- + Autres produits d'exploitation
- Autres charges d'exploitation
- ± QP de résultat sur opérations faites en commun
- + Produits financiers *sauf* Reprises financières et PCI financières
- Charges financières *sauf* Dotations financières et VCIC financières
- + Produits exceptionnels *sauf* Reprises exceptionnelles
- Charges exceptionnelles *sauf* Dotations exceptionnelles
- Participation des salariés aux résultats
- Impôts sur les bénéfices

FOCUS**La quote-part des subventions d'investissement (QP des SI) virée au résultat de l'exercice**

La QP des SI virée au résultat de l'exercice figure dans les produits d'exploitation (poste « Subventions ». Elle n'entre pas dans le calcul de la CAF car il s'agit d'un produit non encaissable.

NOTRE CONSEIL

Veillez à bien récupérer les DADP et les RADP dans chaque rubrique (exploitation, financier et exceptionnel). Ces charges calculées et produits calculés n'entrent pas dans le calcul de la CAF.

2. À partir du résultat de l'exercice (méthode additive)

En partant du résultat de l'exercice, il faut annuler :

- les charges calculées (qui ne seront jamais décaissées) : dotations aux amortissements, dépréciations et provisions (DADP) et valeurs comptables des immobilisations cédées (VCIC) ;
- les produits calculés (qui ne seront jamais encaissés) : reprises sur amortissements, dépréciations et provisions (RADP) et quote-part des subventions d'investissement virée au résultat de l'exercice (QP des SI) ;
- les produits des cessions d'immobilisations (PCI) : produit encaissable mais ne relevant pas de l'activité courante.

$$\text{CAF} = \text{Résultat de l'exercice} + \text{Charges calculées} - \text{Produits calculés} - \text{PCEA}$$

$$\text{CAF} = \text{Résultat de l'exercice} + \text{DADP} + \text{VCIC} - \text{RADP} - \text{QP des SI} - \text{PCI}$$

*Rendez-vous***MÉTHODE****Les différentes façons de calculer la CAF**

La CAF peut se calculer à partir du résultat de l'exercice (méthode additive) ou à partir de l'EBE (méthode soustractive) :

- La méthode additive est celle qui permet d'obtenir la CAF le plus vite.
- Si le calcul de la CAF est demandé à partir de l'EBE :
 - si le tableau des SIG a été présenté, il suffit de repartir du montant de l'EBE y figurant ;
 - si l'EBE n'a pas encore été calculé, il faut déterminer son montant à partir de la formule directe :

$$\begin{aligned} \text{EBE} &= \text{Total des produits d'exploitation sauf Reprises, PCI et Autres produits} \\ &\quad - \text{Total des charges d'exploitation sauf Dotations, VCIC et Autres charges} \end{aligned}$$

B) Calcul de la CAF retraitée

Lorsque les redevances de crédit-bail sont retraitées, le montant de la capacité d'auto-financement s'en trouve modifié car une partie des redevances est assimilée à des **dotations aux amortissements**.

$$\text{CAF retraitée} = \text{CAF (PCG)} + \text{Dotations aux amortissements crédit-bail}$$

C) Utilité de la CAF

La capacité d'autofinancement constitue une ressource vitale (fig. 1.2).

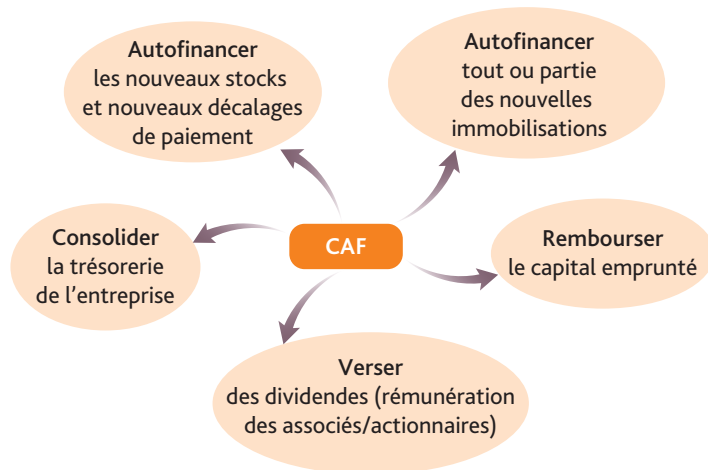


Figure 1.2. Utilité de la CAF

D) CAF et autofinancement

La part de la CAF revenant à 100 % à l'entreprise est appelée **autofinancement** :

$$\text{Autofinancement (N)} = \text{CAF(N)} - \text{Dividendes distribués en N}$$

La capacité d'autofinancement est un concept central en finance d'entreprise ; il est indispensable d'en maîtriser le calcul. On mobilise la CAF dans :

- le calcul de certains ratios (capacité de remboursement des emprunts notamment) ;
- la première partie du tableau de financement (↪ **chapitre 5**) ;
- le tableau des flux de trésorerie (↪ **chapitre 6**) ;
- les calculs prévisionnels : analyse des projets d'investissement (↪ **chapitre 9**) et plan de financement (↪ **chapitre 15**).

➡ **MINI-CAS 5 • CAS PRATIQUE 6 • CAS PRATIQUE 7**

DES SAVOIRS AUX COMPÉTENCES

Évaluer
les savoirs

Maîtriser
les compétences

Préparer
l'épreuve

1 Quiz

Vérifiez l'exactitude des propositions ci-après et justifiez-les.

	Vrai	Faux
1. La marge commerciale représente la différence entre les ventes de marchandises et les achats de marchandises.	☐	☐
2. La valeur ajoutée est la différence entre la marge commerciale et les consommations en provenance des tiers.	☐	☐
3. L'excédent brut d'exploitation (EBE) mesure la performance de l'entreprise indépendamment de sa politique de financement, de sa politique d'investissement et des éléments exceptionnels.	☐	☐
4. L'EBE (sauf la QP des SI virée au résultat de l'exercice) est la trésorerie potentielle découlant de l'activité courante de l'entreprise.	☐	☐
5. La CAF est la différence entre les produits encaissés (sauf PCI) et les charges décaissées.	☐	☐
6. La CAF tient compte des remboursements d'emprunt.	☐	☐
7. On lit dans le compte de résultat : variation des stocks de matières premières = -25 000 €. Cela signifie que le stock de matières premières a diminué.	☐	☐
8. Le déstockage de produits finis se traduit par une production stockée négative.	☐	☐
9. Le déstockage de produits finis entraîne une baisse du résultat de l'exercice.	☐	☐

2 Crédit-bail & Co ★★★

Justifiez et présentez le retraitement des redevances de crédit-bail ci-dessous :

- Redevances comptabilisées : 48 000 €
- Valeur du bien : 200 000 € HT
- Durée d'utilisation : 5 ans

Évaluer
les savoirs

Maîtriser
les compétences

Préparer
l'épreuve

3 Mini-cas Javax : SIG ★★★

Compétences attendues

- **Interpréter** les documents de synthèse
- **Analyser** le compte de résultat
- **Déterminer** les différents soldes intermédiaires de gestion

Le compte de résultat de l'exercice N de la société Javax vous est communiqué (en k€) :

	Exercice N
Produits d'exploitation :	
Ventes de marchandises	11 820
Production vendue	96 120
Montant net du chiffre d'affaires	107 940
Production stockée	6 600
Production immobilisée	1 200
Subventions	2 400
Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions	11 100
Produits des cessions d'immobilisations incorporelles et corporelles	14 400
Autres produits	1 440
Total des produits d'exploitation (I)	145 080
Charges d'exploitation :	
Achats de marchandises	6 840
Variation de stocks de marchandises	-240
Achat de matières premières et autres approvisionnements	39 360
Variation de stocks de matières premières et autres approvisionnements	1 200
Autres achats et charges externes	14 400
Impôts, taxes et versements assimilés	6 000
Salaires	18 000
Cotisations sociales	6 000
Dotations aux amortissements et aux dépréciations :	
Sur immobilisations : dotations aux amortissements	11 900
Sur actif circulant : dotations aux dépréciations	1 600
Valeurs comptables des immobilisations incorporelles et corporelles cédées	6 000
Autres charges	720
Total des charges d'exploitation (II)	111 780
1. RÉSULTAT D'EXPLOITATION (I – II)	33 300
Quote-part de résultat sur opérations faites en commun (III – IV)	

	Exercice N
Produits financiers :	
Autres intérêts et produits assimilés	840
Reprises sur dépréciations et provisions	2 640
Produits nets sur cessions de VMP et d'instruments de trésorerie	200
Total des produits financiers (V)	3 680
Charges financières :	
Dotations aux amortissements, aux dépréciations et aux provisions	480
Intérêts et charges assimilées	3 180
Charges nettes sur cessions de VMP et d'instruments de trésorerie	500
Total des charges financières (VI)	4 160
2. RÉSULTAT FINANCIER (V – VI)	–480
3. RÉSULTAT COURANT avant impôts (I – II + III – IV + V – VI)	32 820
Produits exceptionnels (VII) (dont reprises sur dépréciations et provisions : 720)	1 200
Charges exceptionnelles (VIII) (dont dotations aux amort., dép. et prov. : 3 000)	5 640
4. RÉSULTAT EXCEPTIONNEL (VII – VIII)	–4 440
Participation des salariés aux résultats (IX)	1 200
Impôts sur les bénéfices (X)	4 500
Total des produits (I + III + V + VII)	149 960
Total des charges (II + IV + VI + VIII + IX + X)	127 280
BÉNÉFICE OU PERTE	22 680

1. Précisez la nature de l'activité exercée par cette entreprise.
2. Indiquez de quelle manière les stocks ont évolué au cours de l'exercice N.
3. Présentez, dans un tableau, les soldes intermédiaires de gestion (SIG).



Pensez à contrôler vos calculs dès le résultat d'exploitation. Il apparaît noir sur blanc dans le compte de résultat.

4 Mini-cas Javax : SIG retraités ★★★

Compétences attendues

- **Analyser** le compte de résultat
- **Déterminer** les différents soldes intermédiaires de gestion
- **Justifier** les retraitements du tableau des soldes intermédiaires de gestion

Les frais de personnel extérieur s'élèvent à 70 k€. L'entreprise a recours au crédit-bail (redevances versées : 80 k€, coût d'acquisition du bien : 300 k€; durée d'utilisation du bien : 5 ans).

1. Justifiez le retraitement des frais de personnel extérieur.
2. À partir des SIG du PCG de la société Javax (mini-cas 3) et des informations ci-avant, calculez les SIG retraités pour l'exercice N (la participation des salariés aux résultats sera également retraitée).

5 Mini-cas Javax : capacité d'autofinancement ★★★

Compétences attendues

- **Expliciter** le caractère multidimensionnel du diagnostic d'entreprise
- **Identifier** les limites de l'information comptable
- **Analyser** le compte de résultat
- **Déterminer** la capacité d'autofinancement selon les méthodes additive et soustractive

1. À partir du compte de résultat de la société Javax (mini-cas 3), calculez la capacité d'autofinancement de deux façons différentes.
2. Identifiez les informations manquantes pour réaliser un commentaire pertinent.

Évaluer
les savoirs

Maîtriser
les compétences

Préparer
l'épreuve

6 Cas pratique : Société Sigcaf ★★★

 30 min

Compétences attendues

- **Analyser** le compte de résultat
- **Déterminer** les différents soldes intermédiaires de gestion
- **Déterminer** la capacité d'autofinancement selon les méthodes additive et soustractive

À partir du document ci-après, répondez aux questions suivantes.

Missions

1. Calculez les soldes intermédiaires de gestion.
2. Calculez la CAF du PCG de deux façons différentes.
3. Calculez la CAF retraitée.

Compte de résultat de l'exercice N

	Exercice N
Produits d'exploitation :	
Ventes de marchandises	235 227
Production vendue	3 888 547
Montant net du chiffre d'affaires	4 123 774
Production stockée	71 935
Production immobilisée	47 364
Subventions	2 400
Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions	18 253
Produits des cessions d'immobilisations incorporelles et corporelles	8 200
Autres produits	5 146
Total des produits d'exploitation (I)	4 274 672
Charges d'exploitation :	
Achats de marchandises	206 933
Variation de stocks de marchandises	(17 281)
Achat de matières premières et autres approvisionnements	1 506 316
Variation de stocks de matières premières et autres approvisionnements	(11 271)
Autres achats et charges externes ⁽¹⁾	925 800
Impôts, taxes et versements assimilés	94 978
Salaires	866 212
Cotisations sociales	359 716
Dotations aux amortissements et aux dépréciations :	
Sur immobilisations : dotations aux amortissements	187 835
Sur actif circulant : dotations aux dépréciations	705
Valeurs comptables des immobilisations incorporelles et corporelles cédées	1 088
Autres charges	2 902
Total des charges d'exploitation (II)	4 123 933
(1) Y compris :	
– Redevances de crédit-bail mobilier : 52 800 € (à reclasser en charges d'intérêt pour 3 800 € et dotations aux amortissements pour 49 000 €)	
– Redevances de crédit-bail immobilier :	
1. RÉSULTAT D'EXPLOITATION (I – II)	150 739
Quote-part de résultat sur opérations faites en commun (III – IV)	
Produits financiers :	
De participation	5 000
D'autres valeurs mobilières et créances de l'actif immobilisé	5 385
Autres intérêts et produits assimilés	15 000
Reprises sur dépréciations et provisions	4 458
Différences positives de change	336
Produits des cessions d'immobilisations financières	24 632
Produits nets sur cessions de VMP et d'instruments de trésorerie	7 935
Total des produits financiers (V)	62 746

...

	Exercice N
Charges financières :	
Dotations aux amortissements, aux dépréciations et aux provisions	18 937
Intérêts et charges assimilées	68 334
Différences négatives de change	2 980
Valeurs comptables des immobilisations financières cédées	11 000
Charges nettes sur cessions de VMP et d'instruments de trésorerie	500
Total des charges financières (VI)	101 751
2. RÉSULTAT FINANCIER (V – VI)	(39 005)
3. RÉSULTAT COURANT avant impôts (I – II + III – IV + V – VI)	111 734
Produits exceptionnels (VII) (dont reprises sur dépréciations et provisions : 24 792)	25 525
Charges exceptionnelles (VIII) (dont dotations aux amort., dép. et prov. : 18 130)	28 851
4. RÉSULTAT EXCEPTIONNEL (VII – VIII)	(3 326)
Participation des salariés aux résultats (IX)	10 092
Impôts sur les bénéfices (X)	31 900
Total des produits (I + III + V + VII)	4 362 943
Total des charges (II + IV + VI + VIII + IX + X)	4 296 527
BÉNÉFICE OU PERTE	66 416

7 Cas pratique : Société Bab ★★★

 30 min

Compétences attendues

- **Analyser** le compte de résultat
- **Déterminer** les différents SIG
- **Commenter** et **interpréter** les différents SIG
- **Déterminer** la CAF selon les méthodes additive et soustractive
- **Commenter** et **interpréter** la CAF

La société Bab vous communique son dernier compte de résultat (en k€) :

	Exercice N
Produits d'exploitation :	
Ventes de marchandises	2 840
Production vendue	2 160
Montant net du chiffre d'affaires	5 000
Production stockée	48
Subventions (dont subvention d'exploitation : 10 et QP de Si virée au résultat : 10)	20
Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions	200
Produits des cessions d'immobilisations incorporelles et corporelles	60
Total des produits d'exploitation (I)	5 328

	Exercice N
Charges d'exploitation :	
Achats de marchandises	1 100
Variation de stocks de marchandises	-100
Achat de matières premières et autres approvisionnements	200
Variation de stocks de matières premières et autres approvisionnements	-40
Autres achats et charges externes ⁽¹⁾	250
Impôts, taxes et versements assimilés	58
Salaires	1 667
Cotisations sociales	833
Dotations aux amortissements et aux dépréciations :	
Sur immobilisations : dotations aux amortissements	732
Valeurs comptables des immobilisations incorporelles et corporelles cédées	50
Total des charges d'exploitation (II)	4 750
(1) Y compris :	
– Redevances de crédit-bail mobilier : 120 k€ (matériel d'une valeur de 400 k€ ; amortissement sur 5 ans)	
– Redevances de crédit-bail immobilier :	
1. RÉSULTAT D'EXPLOITATION (I – II)	578
Quote-part de résultat sur opérations faites en commun (III – IV)	
Produits financiers :	
Différences positives de change	22
Total des produits financiers (V)	22
Charges financières :	
Intérêts et charges assimilées	320
Total des charges financières (VI)	320
2. RÉSULTAT FINANCIER (V – VI)	-298
3. RÉSULTAT COURANT avant impôts (I – II + III – IV + V – VI)	280
Produits exceptionnels (VII)	–
Charges exceptionnelles (VIII) (dont dotations aux amort., dép. et prov. : 18 130)	20
4. RÉSULTAT EXCEPTIONNEL (VII – VIII)	-20
Participation des salariés aux résultats (IX)	15
Impôts sur les bénéfices (X)	80
Total des produits (I + III + V + VII)	5 350
Total des charges (II + IV + VI + VIII + IX + X)	5 185
BÉNÉFICE OU PERTE	165

Informations complémentaires :

- Les frais de personnel intérimaire s'élèvent à 50 k€.

Missions

1. Calculez les SIG.
2. Calculez les SIG en retraitant les redevances de crédit-bail, les frais de personnel extérieur et la participation.
3. Calculez la CAF du PCG de deux façons différentes puis la CAF retraitée.
4. Indiquez la différence entre l'EBE et la CAF.

8 Cas pratique : Société BBX ★★★

30 min

Compétences attendues

- **Identifier** les destinataires du diagnostic financier d'entreprise
- **Discuter** de l'intérêt et des limites de l'information sectorielle
- **Analyser** le compte de résultat
- **Déterminer** les différents soldes intermédiaires de gestion

L'expert-comptable de la société BBX a transmis au directeur financier la liste des soldes intermédiaires (PCG) calculés à partir du dernier compte de résultat (en k€) :

SIG	Exercice N
Marge commerciale	12 840
Production de l'exercice	28 500
Valeur ajoutée	18 710
Excédent brut d'exploitation (EBE)	9 220
Résultat d'exploitation	4 980
Résultat courant avant impôt	3 550
Résultat exceptionnel	220
Résultat de l'exercice	2 410

On sait par ailleurs que :

- La société a souscrit un contrat de crédit-bail. Valeur de l'équipement : 15 000 k€ ; durée d'amortissement : 5 ans ; redevance annuelle : 4 400 k€.
- Il a été fait appel à du personnel intérimaire pour un montant de 610 k€.
- La participation s'est élevée à 90 k€.

Le directeur financier de la société souhaiterait disposer des soldes retraités correspondants.

Missions

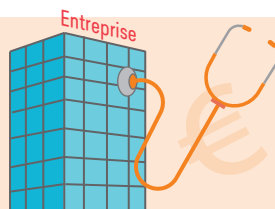
1. Listez les SIG directement affectés par les retraitements (y compris la participation).
2. Calculez les SIG retraités à partir des SIG ci-dessus.
3. Déterminez si le dirigeant est la seule personne à se servir du diagnostic financier comme outil d'aide à la décision.
4. Présentez l'intérêt et les limites de l'information sectorielle.

SYNTHÈSE

L'analyse de l'activité

Le **diagnostic financier** d'une entreprise porte sur :

- l'analyse de son activité (à partir du compte de résultat)
- l'examen de l'équilibre de son bilan
- l'étude de ses flux de trésorerie (origine de l'augmentation ou de la diminution de la trésorerie)



Les **SIG** permettent de comprendre la formation du résultat de l'exercice :

- marge commerciale • production de l'exercice • valeur ajoutée • excédent brut d'exploitation (EBE) • résultat d'exploitation • résultat courant avant impôts
- résultat de l'exercice

Les **retraitements** opérés sur les SIG facilitent les comparaisons entre les entreprises en adoptant un point de vue économique plutôt que juridique.

Les principaux retraitements concernent :

- le personnel extérieur ;
- les contrats de crédit-bail ;
- la participation des salariés aux résultats.

La **capacité d'autofinancement (CAF)** représente la trésorerie potentielle dégagée par l'activité courante.

$$\text{CAF} = \begin{array}{c} \text{EBE} \\ \text{(sauf QP de SI virée} \\ \text{au résultat de l'exercice)} \end{array} + \begin{array}{c} \text{Autres produits encaissables} \\ \text{(sauf PCEA)} \end{array} - \begin{array}{c} \text{Autres charges} \\ \text{décaissables} \end{array}$$

ou

$$\text{CAF} = \text{Résultat} + \text{DADP} + \text{VCEAC} - \text{RADP} - \text{QP de SI} - \text{PCEA}$$

L' **autofinancement** est la part de la CAF qui revient exclusivement à l'entreprise :

$$\text{Autofinancement (N)} = \text{CAF (N)} - \text{Dividendes distribués en N}$$

La **CAF retraitée** est toujours supérieure à la CAF du PCG.

$$\text{CAF retraitée} = \text{CAF (PCG)} + \text{Dotations aux amortissements liées au retraitement du crédit-bail}$$